

Voici ce que dit Auguste VIERSET dans *Mes souvenirs sur l'occupation allemande en Belgique* en date du

26 septembre 1914

Au début de l'après-midi, le gouvernement militaire nous pria par téléphone d'avertir le bourgmestre que le général baron von Lüttwitz désirait le voir immédiatement. M. Max, devant présider une réunion de la Conférence des bourgmestres de l'agglomération bruxelloise, fit répondre qu'il était absent, et qu'on l'avertirait dès son arrivée.

A trois reprises, on réclama sa présence ; on envoya même un officier le chercher en auto. Mais le bourgmestre, prévenu, quitta la séance, quelques minutes avant 4 heures, et se rendit dans son auto au gouvernement impérial.

Il s'y trouvait depuis quelques instants à peine, que les membres du Collège reçurent à leur tour l'ordre de s'y rendre.

En entrant dans le bureau du gouverneur militaire, ils furent fort étonnés de n'y point trouver le bourgmestre. Le général leur apprit que celui-ci ayant manqué à ses engagements, il s'était vu contraint de l'arrêter et de l'envoyer en détention en Allemagne où il serait traité avec les égards qui lui étaient dus (1).

Le gouverneur demanda ensuite au Collège de

continuer à administrer les affaires de la ville. Tous ayant refusé, d'un commun accord, le général von Lüttwitz déclara que dans ce cas il les arrêterait également, et qu'il allait nommer un bourgmestre allemand. Il ajouta que l'armée se chargerait du service de police, que les troupes seraient logées chez les habitants, qu'il serait interdit à ceux-ci de sortir à certaines heures, que des postes armés et des mitrailleuses seraient établis sur divers points de la ville.

Dans ces conditions, les membres du Collège estimèrent qu'il convenait, dans l'intérêt de leurs concitoyens, qu'ils revinssent sur leur décision. Ils ont donc accepté de pourvoir au maintien de l'ordre et d'assurer la marche des affaires courantes, et sont rentrés vers 7 heures à l'hôtel de ville où nous attendions leur retour avec une inquiétude croissante.

<p>ADMINISTRATION COMMUNALE DE BRUXELLES</p> <hr/> <p>AVIS</p> <p>Pendant l'absence de Monsieur le Bourgmestre Max, la marche des affaires communales et le maintien de l'ordre seront assurés par le Collège échevinal.</p> <p>Bruxelles, le 26 septembre 1914.</p> <p>Le Collège Echevinal.</p> <p><small>Bruxelles. — Typ. et lith. E. GUYOT, rue Pâques, 12.</small></p>	<p>GEMEENTEBESTUUR VAN BRUSSEL</p> <hr/> <p>BERICHT</p> <p>Gedurende de afwezigheid van den Heer Burgmeester Max, zal de gang der gemeen- tezaken en het houden der veiligheid verze- kerd worden door het College van Sche- penen.</p> <p>Brussel, den 26^e September 1914.</p> <p>Het College van Schepenen.</p> <p><small>Brussel. — Druk- en steendrukkerij E. GUYOT, Pâquesstraat, 12.</small></p>
---	--

Bien que prévue, la nouvelle de l'arrestation du bourgmestre nous a atterrés. Mais il fallait songer au plus pressé, soustraire à une perquisition peut-être imminente les papiers et dossiers compromettants ou qu'il importait de garder ; et nous avons mis en lieu sûr tout ce qui n'avait pu être emporté par le bourgmestre au cours d'un récent classement.

Ah ! cette agitation fébrile à vider tiroirs et casiers, à emballer tout au petit bonheur, nous réservant de faire plus tard un triage, à fureter dans les paperasses dans la crainte d'oublier quelque billet, quelque note dont le texte pût donner corps à prévention !

Et ç'a été ensuite la mystérieuse ascension dans une tourelle, à la lueur tremblante d'une bougie, notre intrusion nocturne, par une porte dérobée, dans le vaste dédale des archives, la recherche d'une cachette propice, et les nombreux voyages dans les couloirs obscurs et les escaliers tournants pour opérer tout le déménagement, l'oreille sans cesse à l'affût d'une soudaine irruption des perquisitionneurs ...

(1) Sur leurs instances, le gouverneur les autorisa à voir un instant le prisonnier. Au cours de ces brefs et poignants adieux, M. Max réussit à glisser dans la main de M. Jacquemain le billet suivant : « *A moins que les circonstances ne vous imposent une ligne de conduite, j'estime que vous*

devez demeurer en fonction. Je reste de coeur avec vous. »

Notes de Bernard GOORDEN.

Rappelons qu'Auguste **VIERSET** (1864-1960), secrétaire puis chef de cabinet d'Adolphe MAX, de 1911 à 1939 (année de la mort du bourgmestre, encore en fonction), lui a consacré une biographie : **Adolphe MAX**. La première édition, de 1923, comportait 46 pages. C'est de la deuxième édition, de 1934 (comportant 226 pages), que nous avons extrait le chapitre « *Sous l'occupation allemande* » (pages 29-71) :

<https://www.idesetautres.be/upload/VIERSET%20ADOLPHE%20MAX%20SOUS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Il fut l'*informateur* du journaliste argentin Roberto J. **Payró** (1867-1928) pour sa série d'articles, traduits en français par nos soins :

Roberto J. **Payró** ; « *Un ciudadano ; el burgomaestre Max (1-5)* », in **La Nación** (Buenos Aires), 29/01-02/02/1915 :

pour le début de l'évocation relative à août 1914 :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140817%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 18 août 1914 (19140818) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140818%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 19 août 1914 (19140819) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140819%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 20-23 août 1914 (19140820) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140820%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 24-27 août 1914 (19140824) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140824%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 28 août / 2 septembre 1914 (19140828) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140828%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 16-27 septembre 1914 (19140916) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140916%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

Pour votre édification, lisez aussi du journaliste argentin Roberto J. **Payró**, à partir du **23 juillet** 1914 (19140723), notamment la version française de son article de synthèse « *La Guerra vista desde Bruselas ; diario de un testigo ; neutralidad * de Bélgica* (20-25) » (in **La Nación** ; 07-12/12/1914) :

<http://idesetautres.be/upload/191412%20PAYRO%20NEUTRALIDAD%20BELGICA%20FR.pdf>

Ainsi que ce que dit Roberto J. **Payró**, de la date en question, notamment dans « *La Guerra vista desde Bruselas ; diario de un incomunicado* » in **La Nación** :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140926%20PAYRO%20DIARIO%20DE%20UN%20TESTIGO%20FR.pdf>

Découvrez la version française des *mémoires* de Brand **WHITLOCK**, traduite à partir de **Belgium under the German Occupation: A Personal Narrative**, en l'occurrence **La Belgique sous l'occupation allemande : mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles**. Pour les liens des 59 chapitres relatifs à **1914** :

<http://idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20LIENS%20INTERNET%201914%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Voyez aussi ce qu'en dit Hugh **GIBSON**, premier secrétaire de la Légation américaine à Bruxelles, dans **La Belgique pendant la guerre** (*journal*

d'un diplomate américain), à partir du 4 juillet 1914 (en français et en anglais).

Voyez ce qu'en disent, à partir du 20 août 1914, Louis **GILLE**, Alphonse **OOMS** et Paul **DELANDSHEERE** dans **Cinquante mois d'occupation allemande** (Volume 1 : 1914-1915). **L'immortelle mêlée. Essai sur l'épopée militaire belge de 1914** (Paris, Perrin et Cie ; 1919, 327 pages) de Paul **CROKAERT** et, en particulier son chapitre IX, « *Liège nous sauva* » (pages 92-96)
<http://www.idesetautres.be/upload/CROKAERT%20OIMMORTELE%20MELEE%20PARTIE%202%20CHAPITRE%209.pdf>

Tous ces documents sont accessibles via
<https://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>